

Les Aleurodes (mouches blanches)



Trialeurodes vaporariorum



Bemisia tabaci
(©Koppert)



**Adultes et larves
*Aleurocanthus spiniferus***



Aleurodicus dispersus
(©CIRAD)

Description et biologie

Les aleurodes (Aleyrodidae) ou mouches blanches, sont des ravageurs fréquemment rencontrés dans les cultures ornementales. Petits insectes de 1,5 à 3mm de long, leurs quatre ailes et presque tout le corps sont recouverts d'une pruinosité blanche. Les adultes volent bas et s'envolent dès que les plantes sont touchées. Ils secrètent un miellat sur lequel se développe une fumagine noire (champignons) et sont souvent responsables de transmission virales importantes.

Les aleurodes présentent trois phases de développement (œufs, larves et adultes). Dans les conditions tropicales, les cycles sont continus et tous les stades sont présents à un même moment sur les plantes, favorisant leur prolifération. Les œufs sont généralement pondus sur la face inférieure des feuilles et souvent disposés en arc de cercle (ou en spirale chez *Aleurodicus dispersus*). Après éclosion, la larve peu mobile se fixe sur la feuille au bout de quelques jours avant de rapidement muer pour donner le deuxième stade larvaire. Ces larves ont la forme d'une boîte ovale ou ronde, avec une production ou non d'une sécrétion cireuse blanche. Le dernier stade larvaire, également appelé puparium, correspond à la phase de nymphe qui se transformera alors en mouche adulte.



Puparium T.
vaporariorum (©Inrae)



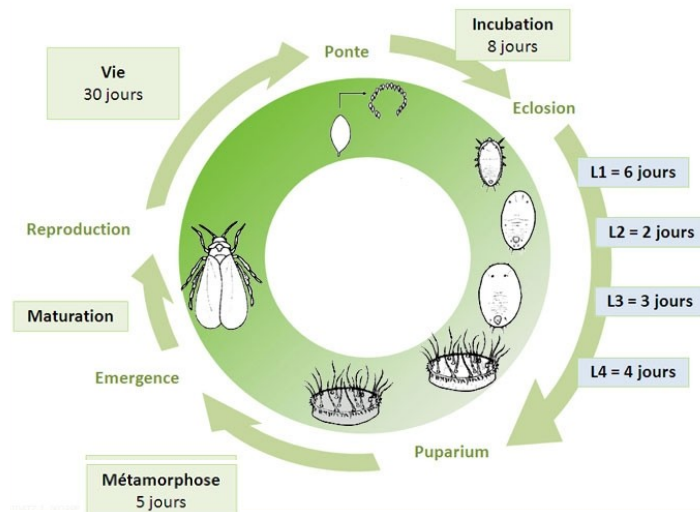
Aleyrodes proletella
(©Inrae)



Ponte d'*Aleurodicus dispersus* en spirale
(©CIRAD)



Ponte et larves de *B. tabaci* (©Inrae)



Cycle biologique d'un aleurode, *Trialeurodes vaporariorum* à 22°C
(©Inrae)

Méthodes de lutte

Les aleurodes sont difficiles à combattre à cause de leur faible sensibilité aux insecticides et de leurs cycles se chevauchant. Certaines plantes (*Arachis pintoi* / *Coriandrum sativum* / *Tagetes patula*) en culture associée peuvent jouer le rôle de plantes répulsives.

De nombreux ennemis naturels sont régulièrement utilisés dans des programmes de lutte biologique. A la Réunion, on retrouve une large gamme d'auxiliaires disponible contre les aleurodes : un acarien prédateur (*Amblyseius swirskii*), une punaise prédatrice (*Nesidiocoris volucer*) et des guêpes parasitoïdes (*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus*).

